Septième année | 3 Juin 1896 | Numéro 248

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES

LE SURNATUREL n'existe pas

Directeur : PAPUS
Rédacteur en Chef : LUCIEN MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS France
UN AN . . . . 5 fr.
SIX MOIS . . . . . 3 —
DEUX MOIS . . . . . 1 —

Rédaction et Administration
4 et 5, rue de Savoie
PARIS

ABONNEMENTS Union postale
UN AN . . . . . . 6 fr.
SIX MOIS 3 50
TROIS MOIS . . . . 2 —

L'UNION IDÉALISTE

L'œuvre de concorde et de synthèse générale qu'a entreprise notre généreux frère Amo semble marcher de mieux en mieux vers une heureuse réalisation. La *Paix universelle* et le *Sotus Bleu* indiquent fréquemment les étapes de ce chemin. Ce dernier, au mois de mai, prophétisait, par la plume sincère du Dr Pascal, un succès éclatant au Congrès de l'humanité, si les « personnalités, c. à d. les passions mauvaises qui étouffent les nobles inspirations de l'homme disparaissaient ».

Dans la même revue, ce mois ci, un Martiniste, M. Bruni proclame la nécessité de la même entente entre les disciples des deux traditions, l'orientale et l'occidentale; depuis des mois M. Bruni propage les mêmes doctrines dans la revue italienne *Lux*. Aux Etats-Unis, le docteur Blitz a porté la semence de l'ésotérisme aryen, sous sa forme illuminative ; raconterai-je les premiers battements d'ailes de l'âme espagnole qui commence à secouer les chaines du dogmatisme jésuitique ? Faut-il enfin indiquer la mystérieuse fermentation qui couve chez d'autres Celtes, au centre de l'Europe ?

— Enfin, puisqu'il faut ramener tous les détails vers un seul Orient, j'indique ici comme expression doctrinale et vision principielle de ces mouvements de réunion, les renseignements qu'Amo vient de donner sur le Vide. (1) C'est une révélation du G.·. A.·., adaptée aux besoins de l'âme contemporaine, simple comme un dogme et féconde comme une lueur de la Lumière increéée. Je sais qu'Amo avait conçu depuis longtemps ces sublimités ; peut-être, l'aube approche-t-elle où va retentir l'appel des silencieux et des inconnus. Ecoutons-le ensemble et dressons nos cœurs vers la communion universelle dans l'Eternité du présent.

SÉDIR

MADEMOISELLE COUÉDON

ET LE CLERGÉ PARISIEN

L'esprit qui inspire Mlle Couédon lui a fait prononcer un jugement sévère sur le clergé français, menacé, comme toute la nation, d'être épuré par des châtiments terribles. Cette menace a suffi pour qu'il ait été qualifié de démon.

(1) Lotus bleu, Juin 1896.

Mlle Couédon n'est pourtant pas la seule voyante qui ait annoncé que le clergé lavera ses souillures avec son propre sang; D'autres l'ont fait sans être condamnées ni même traitées de possédées.

Dès 1848, une pauvre fille de la campagne, Marguerite Raynaud, disait à un ecclésiastique : « Le clergé d'Italie est scandaleux... Dans la vigne, sur deux cents millions, treize millions seulement de bons. Peu de prêtres vraiment selon le cœur du Saint Enfant. Manque de foi, de pénitence... Leur condamnation au fond du calice... » (1)

Elisabeth Canori-Mora vaticine ainsi : «... Malheur aux religieux malheur aux religieuses qui n'observent pas leur règle! Trois fois, malheur à eux ! car ils seront tous frappés du terrible châtiment. Je dis la même chose aux ecclésiastiques séculiers et aux gens du monde qui se livrent à la volupté et qui suivent les fausses maximes des idées modernes...» (2)

« Il me semble voir, dit une personne inspirée, un grand nombre de couvents pillés et brûlés, puis beaucoup de religieuses outragées. Il me semblait aussi que la plupart de celles-ci n'étaient pas des religieuses selon le cœur de Jésus, tandis que celles qui étaient bonnes religieuses étaient en partie préservées de ce genre de supplice. Il y en avait pourtant de véritablement bonnes qui subissaient ce même tourment, afin d'expier pour d'autres n'ayant pas réparé le péché par la pénitence... Quel bouleversement!... quel massacre?... Il me semblait voir au milieu de cette cohue un grand trône ; je vis des brigands renverser ce trône..., Mais ce qui dominait toujours mon attention, c'étaient les prêtres. J'en vis un grand nombre qui se mettaient de la partie, quand ils se virent pris, espérant ainsi se préserver du danger ; mais leurs espérances furent confondues, et ils périrent misérablement.

« Il y a un cri qu'on entend partout dans cet affreux désastre : Malheur aux prêtres infidèles à leur vocation! Malheur aux faux serviteurs de Dieu! Malheur à ceux qui n'accomplissent pas leurs devoirs... » (1)

Une autre voyante reproche à beaucoup de prêtres d'avoir un cœur où dominent en maître la jalousie, la colère, l'avarice et l'attache à la propre volonté. » (2) Sœur Imelda du Saint-Sacrement nous apprend que Jésus prie et souffre pour ses prêtres qui l'affligent. (3)

Dès 1819, des épreuves ont été annoncées à l'Eglise de France par une voyante. « Cette personne croit avoir vu en Dieu un grand nombre d'ecclésiastiques assemblés dans la nef d'une église: ils étaient éloignés du sanctuaire et un voile impénétrable leur cachait le tabernacle. Elle connut q'une très grande partie de ces prêtres déshonorait l'Eglise de J-C. par leur inconduite et leur peu de foi. Elle vit que le tabernacle leur était voilé, parce qu'ils ne méritaient pas d'en approcher, quoique cependant ils disent la Sainte Messe dont ils étaient bien indignes, et qu'il ne fallait que cette inconduite seule de la part des ministres du Seigneur pour attirer sur nous les maux qui nous menacent. Elle connut encore que le nombre des bons prêtres était petit, et encore qu'ils étaient presque tous bien éloignés de la perfection que demande leur état; qu'ils ne procureraient pas à Dieu la gloire dont ils étaient capables et dont ils rendront un jour un compte rigoureux et terriible ; enfin que le nombre des parfaits était bien faible. » (4)

Anne Emmerich a stigmatisé les mauvais prêtres. Une autre voyante, en 1853, fit savoir à un évêque qu'un massacre

(1) Victor de Stenay : *Derniers avis prophétiques*. Paris, Palmé, 1872, in-douze.

(2) *Ibid.* p. 90 et Curicque : *Voix prophétiques*, II 308, ii. 1872, in 12

(1) *Voix prophétiques*, par l'abbé Curicque, II p. 387. édition 1872. Volume in-12.

(2) Ibid. p. 508.

(3) Ibid. p. 532.

(4) A. Peladan : *Dernier mot des Prophéties*. Nîmes, 1881 in-12 II p. 38.

menace le clergé après un meurtre commis à Paris (1). Que dirai-je du secret de Mélanie ? L'ardente religieuse l'a publié en 1880 avec l'approbation de son évêque. Elle a été encouragée et protégée par deux papes. N'importe : le pharisaïsme l'a forcée de quitter sa patrie ; l'orgueil des scribes et des lévites l'a traitée de menteuse et de dévergondée ! C'est qu'elle a osé dire, au nom de la Vierge, que le clergé avare, ambitieux, orgueilleux et sensuel, sera puni de ses fautes et de ses vices. « Les églises, s'écrie Mélanie, seront fermées ou profanées. Les prêtres, les religieux seront chassés ; on les fera mourir, et mourir d'une mort cruelle. Plusieurs abandonneront la foi, et le nombre des prêtres et des religieux qui se sépareront de la vraie religion sera grand. Parmi ces personnes, il se trouvera même des évêques (2). »

« Il n'y aura, écrit le vieux compilateur Jean de Vatiguerro, si grand personnage dans toute l'Eglise qui ne se trouve heureux d'avoir la vie sauve. Car toutes les églises et les monastères seront souillés et profanés, et tout culte public cessera à cause de la crainte et à l'emportement de la rage la plus furieuse... » Sœur Rosa Colemba nous annonce que des prêtres, des religieux et des religieuses seront crucifiés en Italie. La prophétie de Grenoble, celle d'une ancienne religieuse, prédisent des massacres de riches et de prêtres. Joséphine Reverdy, l'extatique de Boulleret, parle aussi des prochains massacres. Une voyante a fait savoir que l'archevêque de Paris, plusieurs évêques et un grand nombre de prêtres périront (3). Mère Sainte-Thérèse de Jésus, des Clarisses de Lavaur, nous apprend que la rénovation sacerdotale aura lieu après le feu de la tribulation (2).

SATURNINUS.

(*A suivre*).

---

(1) H. p. 33.

(2) *Le grand coup*, par M. l'abbé Combe. 3e éd. 1896, 1 fr 65. Chez l'auteur, curé de Diou (Allier).

(3) Chabauty : *Lettres sur les prophéties modernes et concordance de toutes les prédictions*. — Poitiers, Ocedin, 1871, f. in 8°. Peladan : Annales du surnaturel, 1884, p. 311.

(2) *Aimer et souffrir* : par Sœur Ste Thérèse. S'adresser à la Mère abbesse des Clarisses de Lavaur (Tarn).

UN PRÊTRE MAGICIEN

(L'affaire de Valence-en-Brie)

Nos lecteurs ont appris les phénomènes étranges dont la maison d'une famille Lebègue, à Valence-en-Brie, était le siège; et ils ont pu lire, dans les quotidiens, les opinions du Dr Papus à ce sujet.

Le Dr Papus a été informé de ces phénomènes par l'entremise d'un des plus éminents mystiques de ce temps, dont le père M. V*** habite près de Valence. Nous transcrivons d'une lettre de ce dernier, que son fils nous a communiquée, un passage suggestif :

«... Hier dimanche (28 juin) il est venu à Valence un prêtre accompagné d'une autre personne. (J'oubliais de te dire que les Lebègue avaient changé de logement et que les élémentaires les avaient suivis en devenant plus mauvais que jamais). Ce prêtre, d'après ce qui m'a été raconté ce matin, aurait dit : Il n'y a là ni diable, ni esprit ; il prit trois morceaux de verre, dans lesquels il prétend avoir vu trois personnages auteurs de toute cette persécution ; l'une de ces personnes serait le chef d'une famille domiciliée non loin de Valence. Le prêtre en question aurait affirmé à Mme Lebègue que si, dans trois jours elle ne serait pas morte, la persécution cesserait ; car, ajouta-t-il, « ils n'ont qu'une puissance de 50 degrés ; et ma puissance est de 150 degrés. » (! ?) Ce prêtre a donné à cette dame un poignard, que chacun peut voir sur son lit, et avec lequel il lui a ordonné de frapper dans l'air lorsqu'elle entendra du bruit ou des paroles.



— Ces notions de magie ne sont-elles pas curieuses à retrouver chez un ministre de l'Eglise catholique?

D'après notre éminent ami, les phénomènes seraient dûs à un élémentaire (esprit désincarné) très mauvais et surchargé des reflets de passions basses et sensuelles.

SÉDIR.

GLANURES

La légende de l'insecte-plante

Dans la Nouvelle-Zélande, une chenille (sphaeria Robertsi) se creuse un trou au pied d'un arbre; un long champignon naît dans son corps et se développe à l'air libre (Elisée Reclus, *L'Océanie*, p. 843).

Dans la Colombie, le *cuso*, d'après la tradition populaire, est un insecte qui se transforme en plante. Or, M. Edouard André a prouvé qu'après la mort de cet animal des champignons très allongés poussent sur ses pattes et en semblent le prolongement. L'insecte vit des racines de la plante, et après sa mort son corps pourrit, sa tête reste desséchée et engagée dans la racine. Telle est l'origine de la légende (*Tour du Monde*, 1879, II, 361). Cet insecte se trouve encore au Brésil (D. Ursel, *Sud-Amérique*, p. 108. Plon).

Voilà comment naît une légende. L'occultisme devra détruire autant de légendes que de doutes injustifiés.

SATURNINUS.

Le Gérant : CHAMUEL.

Paris. — Imp. EM. MAUCHAUSSAT 32, boulevard de Vaugirard.